

Beaux restes

«Geraldo de Barros – Sobras em obras» de Michel Favre

Pour rendre hommage à l'artiste brésilien Geraldo de Barros, le cinéaste genevois Michel Favre recourt à ses chutes photographiques. Elles sont organisées ici en forme de prisme magnifique pour relater la vie sociale et intime de celui qui fut un précurseur du mouvement constructiviste.

Par Gilles Labarthe

En portugais, *sobras* signifient les «restes», plus précisément les chutes de tissu que la couturière écarte du revers de la main. *Sobras* est aussi le titre de l'ultime série de montages photographiques qu'a réalisés Geraldo de Barros, décédé en 1998 (pendant l'écriture du film) : des vieux clichés jamais utilisés auxquels il redonne vie en procédant par collage géométrique. Et les «restes» de Geraldo de Barros se révèlent particulièrement précieux dans ce témoignage sur son parcours de vie.

Comment mettre en image l'existence d'un homme? La démarche qu'a choisie le réalisateur genevois Michel Favre¹ pour brosser le portrait complexe de Geraldo de Barros (1923-1998), pionnier de la photographie expérimentale brésilienne, consiste à prendre ces «restes» non seulement pour ébaucher la biographie de l'artiste, mais aussi pour aborder plus largement l'évolution du Brésil à partir des années quarante. Avec «Geraldo de Barros – Sobras em obras», on se retrouve donc immergés dans le grand tourbillon d'idées qui valut au pays les édifices les plus imposants et les projets sociaux les plus fous, pour aboutir enfin au portrait fouillé d'un homme, dont les pans les plus intimes sont explorés.

Sur les traces de l'artiste

Figure de proue de l'histoire de l'art au Brésil, Geraldo de Barros ne fut pas seulement *designer*, mais aussi entrepreneur, l'un des premiers fabricants de mobilier contemporain. Très discret sur sa sphère privée, il s'exprime enfin sur lui-même à la fin de sa vie, alors qu'il est déjà malade. Au-delà des quelques images de l'artiste encore vivant, le recours à ses *sobras* permet de découvrir sa personnalité en même temps que Michel Favre procède à l'esthétique de «Geraldo de Barros – Sobras em obras». Un choix que le réalisateur de films expérimentaux puis de films documentaires pour la Télévision suisse romande opère tout en finesse.

Son portrait de Geraldo Barros se développe à l'image d'un processus créatif, d'abord très dense et rapide, fidèle aux aspects sociaux et historiques du Brésil, ainsi qu'au flot continu des créations qui ont



Film-enquête sur un homme discret

jalonné la trajectoire de l'artiste. La réalisation prend ensuite de plus en plus de respiration, ose des montages plus libres pour raconter les zones d'ombre d'un homme atteint par la maladie, qui s'interroge sur son rapport aux siens. En fixant de plus en plus près le prisme constitué par les *sobras* de l'artiste, Michel Favre parvient à rendre compte avec talent de ses périodes de doutes comme de ses plus vives contradictions.

1. Voir aussi FILM N° 10, mai 2000, p. 31.

Réalisation, scénario Michel Favre. **Image** Mário Carneiro. **Musique** Peter Scherer. **Son** Tide Borges, Lia Camargo. **Montage** Vincent Pluss. **Production** Tradam; Michel Favre. **Distribution** Tradam (1999, Suisse). **Durée** 1 h 17. **En salles** 1 au 8 juillet, Cinéma Spoutnik, Genève.